

LE POINT, 30 juin 2016

**CULTURE**

## LES ANNÉES TEMPLON

**Biographie.** C'est la première galerie à avoir fait entrer et briller la France sur la scène de la création contemporaine internationale. Innovante, cultotée, elle porte le nom, les qualités et l'ambition de son fondateur, pionnier de l'art conceptuel minimal, Daniel Templon. Depuis cinquante ans, avec ses 500 expositions et ses 300 artistes affichés, son histoire « *ne se confond pas avec un demi-siècle d'art contemporain* », comme le dit modestement la quatrième de couverture : elle

l'est. Trois époques – la naissance de la galerie (1966-1972), sa croissance (1970-1980), sa maturité (depuis 1990) –, des rencontres toute la papauté arty (Donald Judd et Carl Andre, Andy Warhol et Roy Lichtenstein, Helmut Newton, Jean-Michel Basquiat, Gérard Garouste...), des coulisses et des batailles de l'art, le tout en 11 chapitres flanqués d'autant d'entretiens où Templon donne sa vision de l'histoire, au risque de ne pas se faire que des amis. « *La plupart des livres sur les marchands d'art sont à l'eau de rose* », dit-il. Pas celui-là. C'est le privilège de ceux qui ont tout réussi, et ça balance pas mal au 30, rue Beaubourg. Sur les artistes :



Daniel Templon, incontournable de l'art contemporain.

« *L'homme est particulier – nous parlons de Richard Serra –, totalement égocentrique, ignorant les usages élémentaires de la civilisation.* » « *Donald Judd était un homme sérieux, voire rigide, rarement dans l'humour.* » Et sur les rivaux galeristes, comme l'autre légende, Yvon Lambert, le meilleur ennemi de Templon : « *J'ai apporté un vrai point de vue éclectique sur une époque, un demi-siècle. Le panorama a été considérablement plus large* », ose-t-il. Piquant, donc, le livre-anniversaire des 50 ans de la galerie, en plus d'être édifiant sur ce « tout petit monde » passionnant ■ **MARINE DE TILLY**

« Daniel Templon. Une histoire d'art contemporain », de Julie Verlaine (Flammarion, 480 p., 35 €).